de calomnier, de persécuter la religion dans la mesure de ses moyens ! Il part, il court, il vole. S'il s'agit de ces basses œuvres, comme le crochetage d'un couvent, la confiscation du bien des pauvres, on peut frapper à sa porte ; il est prêt à se dévouer, au nom de la Liberté, de l'Égalité, de la Fraternité, de vaise, comme on sait, bien chère aux francs-maçons.

Mais à quoi bon verser du sang inutile !

La Maçonnerie bourgeoise a désormais fait son choix. La vue du sang lui répugne. Ce qu'il lui faut, c'est la mort à petit de tous ses ennemis. Plutôt que de tuer ses adversaires, elle préfère les anémier. Elle a étudié l'histoire des tyrans, et y a trouvé l'art de l'étouffement, les tyrans lui ont fourni le type de la mort lente entre deux perfides textes de la loi comme entre deux matelas.

Le sang versé ne sert à rien ou à moins que rien. La Franc-Maçonnerie de l'Équateur a fait vraiment un beau coup en assassinant Garcia Moreno. Non, l'assassinat est un procédé par trop primitif. Dans notre siècle positif, on ne doit faire que ce qui est utile. L'assassinat est un luxe inutile.

Quand Thermidor eut éclaté, la Révolution se lassa de verser le sang. La guillotine s'arrêta : mais la persécution ne cessa pas pour cela. Les prêtres furent encore déportés, moururent sur les pontons. On appela cela la guillotine sèche. L'histoire superficielle prétend que la persécution s'arrêta après Thermidor. C'est une erreur. Elle devint plus savante ; elle profita des écoles et des fautes qu'avaient faites ses premiers organisateurs.

Il en est de même de la Franc-Maçonnerie ; elle en est à sa période de guillotine sèche. Qu'on ne s'y fie pourtant pas trop, et que les futurs Garcia Moreno et Rossi veillent bien prendre quelques précautions ! Si le poignard irait mal aux Prudhommes des loges, si le revolver lui-même tremblerait trop dans leurs mains, qu'on n'oublie pas qu'à notre époque moderne, Mazzini a trouvé son Orsini, et, qu'à défaut de l'acqua Tofana, la dynamite n'a pas dit son dernier mot.

Convenons pourtant, si l'on veut, que la Maçonnerie française paraît moins disposée à verser le sang, moins sanguinaire que jadis. N'examinons pas de trop près quelle part de responsabilité lui revient dans nos convulsions et nos massacres politiques,

d'une tiare, demeureront, de plus en plus, lettre close pour la majorité des francs-maçons. Fria Diavolo ne peut avoir aucun rapport avec J. Prudhomme ou M. Jourdain. Tout cela détonnera de plus en plus, il faut l'espérer, avec l'adoucissement de mœurs et le vrai progrès.

Mais ce qui n'est pas démodé, ce qui est éternel, c'est la guerre à la religion, cachée sous ses symboles. Cela est plus actuel, plus vivant que jamais. Cette guerre contre la religion ne se déguise plus sous le mystère hypocrite d'un temple à édifier au grand Architecte de l'Univers, ou de la mort d'Hiram ou du Grand Maître des Templiers, à venger. Les membres intelligents des loges ont honte de ces vains symboles. Ils ont rejeté tous les voiles, marchent droit au but et ont le courage de dire : "La Religion, Jésus-Christ, Dieu, voilà l'ennemi !"

Les symboles, c'était bon pour le temps où la science était encore dans les langues, où la vraie lumière ne paraissait qu'aux initiés, où la Gnose se transmettait de mains en mains comme l'antique flambeau, où la Maçonnerie devait ménager les gouvernements.

Maintenant, la Gnose est connue ; les secrets ont transpiré ! A quoi bon les cacher ? Les gouvernements sont pour nous : nous sommes libres.

Nous voulons la destruction de toute religion, du catholicisme en particulier. Il y a un moyen plus infailible que le poignard pour y arriver. Par le poignard, nous pouvons détruire un ou plusieurs catholiques ; mais le catholicisme nous échappe. Nous n'en aurons raison que par les idées. Em-parons-nous de l'éducation de la jeunesse ; écrasons l'œuf ; détruisons le germe catholique, partout où nous le rencontrerons. Chassons le prêtre de partout. Empêchons le clergé de se recruter par l'application draconienne de la loi militaire. Nous aurons fait ainsi œuvre véritablement maçonnique.

Poignardons l'homme à la tiare en rendant difficile, sinon impossible, l'exercice de son pouvoir spirituel, en le faisant passer partout pour un faux monnayeur, etc.

Ainsi procédaient ces grands conspirateurs, les Mazzini, les Palmerston, les Cavour. Ainsi procédait, hier encore, le trop fameux Crispi. Ainsi procède le juif Lemmi dans les fameuses instructions qu'il adresse à ses affidés. Ces instructions sont des cours complets de démoralisation du peuple. Disciple de Nubius et des Piccolo Tigre, Lemmi enseigne à ses adeptes, avec

d'en confier la distribution aux autorités postales. Nous avons à payer en conséquence $\frac{1}{2}$ cent par chaque copie délivrée en cette ville, soit annuellement 25 cts par chaque abonné. Pour cette raison, nous sommes forcés de demander aux membres des sociétés de bienfaisance de Québec \$0.75 par an, au lieu de 50 cts.

PRIME DE L' " ASSOCIATION "

EN FAVEUR DE L'INSTRUCTION

Chacun de nos ABONNÉS est prié de DÉCOURPER le *Présent avis*, et de le remettre à un établissement d'instruction de son choix. Il le prévendra qu'avec l'un de ces avis, découpé de l'*Association*, cet établissement peut demander à M. Joseph Vinot, officier de l'Instruction publique, Cour de Rohan, à Paris, de lui adresser *gratuitement*, pendant quelque temps, le *Journal du Ciel*, grand ouvrage d'astronomie élémentaire.

LA NEW YORK

ACTIF total au Canada, \$ 2,011,235.93
Y compris le dépôt au gouvernement, de . . . 1,064,681.45
Montant d'assurances en force au Canada 14,320,863.00

BONS AGENTS demandés pour la cité et le district de Québec.

S'adresser au soussigné :

DAVID SMITH,
Agent général,
Rue St-Pierre, Québec

5 juillet 1890. 1a

FUMEZ le CIGARE
C. M. B. A.

JOHN JOHNSON & CIE, déjà si avantageusement connus. M. J. Johnson a été précédemment sa marque à Ottawa, où il tenu un hôtel qui figurait au premier rang parmi les établissements de ce genre.

La table est des mieux servies. Primeur de toutes les saisons.

Chambres spacieuses, magnifiquement meublées à neuf, et dans lesquelles les voyageurs et les touristes jouissent de tout le confort désirable.

Le personnel est au grand complet et se distingue par une attention et une politesse tout à fait remarquables.

Vins,
Liqueurs,
Cigares,
Etc., Etc., Etc.,
Tous de premier choix

PLACE DES PLUS CENTRALES

J. JOHNSON & CIE,

64, Rue Saint-Gabriel, Montréal.
6 sept.—1 a.

CIGARES ET BOISSONS DE PREMIER CHOIX REPAS A TOUTE HEURE

HOTEL

— DU —

CLUB DE CHASSE ET DE PECHE

— DU —

CHENAL DE MOINE

61, place Jacques-Cartier, Félix LATRAVERSE
Montréal. Propriétaire.

A deux pas du débarcadère des bateaux à vapeur.

Montréal, 5 juillet 1a

ASSURANCE
ROYALE CANADIENNE
FEU ET MARINE
THOMAS ROY, Gérant

Branche de Québec, Bureau :
119 RUE ST-PIERRE
BASSE-VILLE, QUEBEC

5 juillet 1890—1a